

Alain SALLEFRANQUE

Suppléant : J. Claude LASSERRE

candidat de l'UNION POUR UNE NOUVELLE MAJORITE

présenté par le R.P.R., soutenu par l'U.D.F.

Electrices, Electeurs,

Le 10 mai les Français ont voulu changer de Président de la République.

On s'interroge longtemps sur les raisons véritables de cette volonté de changement.

La situation internationale et ses implications économiques avaient depuis quelques années rendu difficile la vie quotidienne des français. L'opposition a exploité ce mécontentement.

Il est plus facile de promettre que de mener une politique d'effort et d'austérité.

La précédente équipe gouvernementale avait une rude tache à accomplir. Les Français n'ont certainement pas mesuré la gravité de la situation.

Certains ont voté contre les difficultés en s'imaginant qu'il suffisait de changer de Président pour les effacer.

La vérité est toute différente.

Non seulement subsistent les problèmes causés par les facteurs extérieurs, il suffit pour s'en persuader de constater que dès les premiers jours de son installation le gouvernement a dû annoncer d'importantes hausses, mais ces difficultés s'aggravent à la suite de la baisse spectaculaire du Franc.

A l'inverse des Etats-Unis où l'effet Reagan a en quelques heures porté le dollar à ses cours les plus hauts, l'effet Mitterrand a provoqué une chute du franc sans précédent. Bien qu'il se garde en ces heures, d'inquiéter les électeurs, le gouvernement sous la pression des syndicats notamment a annoncé des mesures ruineuses pour les finances du Pays.

Le véritable choix reste à faire.

C'est le 14 et le 21 juin que les Français diront ce qu'ils veulent :

— une majorité socialo-communiste pour donner un blanc-seing au président élu;

— une majorité libérale pour opérer le changement sans risque.

LES DANGERS D'UNE MAJORITE SOCIALO-COMMUNISTE :

Au soir même du 10 mai, le Parti Communiste par la voix de Georges Marchais a annoncé la couleur. Et c'est normal !

Comment priver les communistes de l'accès à un pouvoir qu'ils ont largement contribué à acquérir ?

Sans les communistes, les socialistes étaient loin de la majorité. Le score atteint par le parti communiste est loin de représenter un électorat entier.

Les communistes retrouveront leurs voix le 14 juin, ils sauront le faire sentir et exigeront une large participation au gouvernement. C'est ce qu'ils ont dit et c'est ce qu'ils feront.

Face au Parti Communiste, uni, puissant et déterminé, le parti socialiste est un conglomérat de tendances opposées.

Les électeurs landais, et particulièrement ceux de notre circonscription, voient le parti socialiste au travers de l'image de celui qu'était jusqu'à il y a quelques mois, leur député.

Mais les choses ont changé au parti socialiste.

La tendance extrémiste qui s'exprime dans le C.E.R.E.S. et qui est d'inspiration marxiste et la quasi-totalité de leur équipe ministérielle sont minoritaires dans leur propre parti.

Ils seront très vite débordés par la gauche et le parti communiste s'y emploiera.

Il est frappant de constater que le candidat socialiste à l'élection présidentielle a passé son temps à expliquer qu'il n'était pas tenu par le parti socialiste.

Bien sûr, les Français qui l'ont lu savent à quoi s'en tenir. C'est pourquoi le candidat socialiste l'a rigoureusement caché.

UNE MAJORITE LIBERALE POUR OPERER LE CHANGEMENT SANS RISQUES

Un immense travail a été accompli depuis 1958 par les présidents de la Ve République : le Général de Gaulle, Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing.

Ils ont porté la France au rang de puissance mondiale. Rien d'important ne se fait sans la France depuis 20 ans. Il faut préserver cet acquit. Il faut aussi évoluer pour combler les aspirations des Français.

L'Union pour la Nouvelle Majorité fait des propositions concrètes pour préserver dans la voie de l'effort et bâtir sur de solides fondations.

Les principes que nous défendons sont simples et sans ambiguité :

— une France forte et respectée dans le Monde. La paix et la sécurité des Français en sont l'enjeu.

— une France juste et généreuse où une véritable solidarité nationale envers les catégories les plus défavorisées n'en fera pas des assistés permanents.

— une France où la liberté d'entreprendre permet à chacun de s'exprimer avec les meilleures chances de promotion personnelles.

— une France où les libertés individuelles fondamentales seront préservées : liberté d'opinion, liberté d'expression, de religion, d'enseignement, de communication.

— une France où chacun trouvera un travail, condition essentielle à la dignité du citoyen.

Voici chers électeurs, en quelques mots, les idées qui me guident. Dans ces quelques jours de campagne électorale bien trop courte, j'essaierai le plus possible de vous rencontrer pour que nous puissions librement en discuter.

Plus que jamais le 14 et le 21 juin votre vote sera capital pour l'avenir de la France. C'est pourquoi je vous appelle à porter vos suffrages sur mon nom, pour que se manifeste dans notre circonscription l'Union pour une Nouvelle Majorité.

Vu le Candidat :

Alain SALLEFRANQUE.

TYPO OFFSET GAYON - DAX